

THE ISAAC COMMUNICATOR

Septembre 2022

Message du Président

Chers Membres de la famille ISAAC,

Je n'arrive pas à croire que ce message est vraiment mon dernier en tant que Président d'ISAAC 2020-2022. Durant les quatre années passées, en tant que Président-Elu puis Président, j'ai tellement appris sur ISAAC et tous nos fantastiques membres de par le monde. Je veux dire merci à chacun d'entre vous, avec qui j'ai pu m'entretenir et m'engager de toutes les manières *possibles / dans tous les sens du terme /*. Votre soutien à ISAAC et à toutes nos initiatives, malgré les événements mondiaux turbulents et perturbateurs survenus pendant cette période, m'a donné, *et j'ose dire tous nos membres*, courage. Cela a fait chaud au coeur de voir combien cette période a été un incubateur de créativité et de nouvelles initiatives. Elle a été un tremplin pour des changements radicaux et audacieux. Elle a cultivé l'endurance et nous a fait découvrir une nouvelle génération de héros.

Combien j'aimerais boire un café (ou un thé) avec vous. J'aurais certainement pris un café... parce qu'un mauvais jour avec un café est sans doute mieux qu'un bon jour sans café ! C'est là que mon esprit vagabondait quand j'ai lu l'histoire d'un vieux sage qui rencontre un jeune professeur qui semble ne jamais se lasser de sa propre voix et de ses propres opinions...

Dans l'histoire, l'ancien fait de son mieux pour être patient et écoute attentivement, mais réalise bientôt que le professeur n'est pas vraiment intéressé

par leur discussion, car il ne s'intéresse qu'à lui-même. Il n'était intéressé que par parler, et ne comprenait pas que la communication est censée être à double sens, ce qui suppose de la part des deux parties de partager de l'information, mais aussi d'en recevoir. L'ancien suggéra donc que peut-être ils pourraient prendre un thé (ou un café... à vous de décider !).

L'ancien remplit la tasse de son visiteur à ras bord, et continue à verser tandis que les yeux du professeur s'élargissent. Quand le professeur ne put plus se retenir plus longtemps, il éclata : *“La tasse est déjà pleine. En fait, elle déborde. Ne vois-tu donc pas qu'on ne peut plus du tout y mettre de thé ?”*

L'ancien s'arrêta de verser le thé et commença à expliquer calmement : *“Comme cette tasse, tu es rempli de tes propres opinions et idées. Ces idées sont formées par ton éducation. Ta culture. Ton milieu. Ta religion. Beaucoup de choses différentes qui travaillent ensemble pour te faire, toi. Comment peux-tu être ouvert pour apprendre quelque chose de plus, si tu ne vides pas d'abord ta tasse ?”*

Alors que mon esprit continuait à penser aux tasses de thé et mugs de café, et leur rôle dans ma vie, je ne pouvais m'empêcher de songer à la connaissance, l'apprentissage et la sagesse. Trois concepts qui en surface peuvent sembler les mêmes, mais qui en fait sont très différents. Je commençais à réaliser qu'il est tellement facile de se trouver prisonnier de ses propres opinions et “vérités” que nous sommes totalement fermés à d'autres façons de voir ou de comprendre. Nous sommes parfois si prompts à juger les autres que nous regardons leurs tasses, les voyons vides, et nous nous empressons de les remplir sans qu'ils nous l'aient demandé. Nous faisons cela sans nous rendre compte que les tasses des autres contiennent déjà une riche histoire de traditions, de valeurs et de normes...

Nous avons tous une tasse, et peu importe ce qu'il y a dedans, c'est ce qui va se déverser ou se répandre. Au sens littéral du terme, s'il y a du thé dans votre tasse – vous allez renverser du thé. S'il y a du café dans votre tasse – vous allez renverser du café. métaphoriquement, cela met chacun de nous au défi de se demander : *“qu'y a-t-il dans ma tasse ?”*. Quand des événements de la vie arrivent et que

nous sommes secoués, le contenu se déverse. La vérité, la gratitude, le pardon, la joie, les mots positifs pour nous-mêmes ; et la gentillesse, la douceur et l'amour pour les autres ? Ou la colère, l'amertume, le chagrin, le désespoir, le ressentiment, la peur, les mots et les réactions durs ? C'est à nous de choisir.

Demain, quand vous prendrez votre première tasse du matin, considérez ce qu'il y a dedans. Je vous souhaite qu'elle déborde de bravoure, de courage et de force. Je souhaite que vous vous sentiez inspiré pour vivre pleinement votre vie et que vous fassiez ce que vous devez faire de votre âme. Je souhaite que vous marchiez avec légèreté dans le monde et que votre tasse vous apporte de la joie, non pas l'émotion superficielle et fugace du bonheur, mais un profond sentiment intérieur de contentement.

Comme l'a dit feu l'archevêque Desmond Tutu : *“La joie est plus importante que le bonheur. La joie est la chose la plus importante”*.

Juan

Juan Bornman

Président d'ISAAC 2020-2022